

Le Bruxellois a le vote changeant

Les élections fédérales du 13 juin dernier ont profondément bouleversé le paysage politique national. À l'échelle bruxelloise, si les changements sont moins profonds, ils n'en demeurent pas moins importants. C'est ce que révèle une étude menée par Brussels Studies et dévoilée ce dimanche. Quatre chercheurs et politologues de l'ULB (Pascal Delwit, Marjorie Gassner, Jean-Benoit Pilet et Emilie Van Haute) se sont penchés sur les mouvements de voix dans la Région de Bruxelles-capitale entre l'élection régionale de juin 2009 et le scrutin fédéral du 13 juin 2010. Ils se sont rendus à la sortie des urnes et ont soumis aux électeurs plusieurs questions portant sur le vote exprimé le 13 et sur celui émis lors du scrutin ré-

gional de juin 2009.

Résultat: on apprend que tous les partis ont concédé des électeurs à d'autres, même ceux qui ont remporté les élections. Les transferts ne se font donc pas simplement des perdants vers les gagnants, ils sont bien plus complexes et s'inscrivent dans un large jeu d'échanges d'électeurs.

PEU DE FIDÈLES

Un deuxième enseignement de l'étude est que certains partis ont un électorat très peu fidèle. Ecolo et le cdH voient ainsi presque la moitié de leurs électeurs de 2009 s'envoler vers d'autres partis. Le CD & V, quant à lui, dépasse ce cap, mais en récupère presque autant en provenance d'autres formations. Une stabilité des résultats n'indique donc

pas une stabilité de l'électorat. Par ailleurs, les électors, s'ils sont mouvants, tendent à se déplacer de manière cohérente par rapport aux clivages politiques. C'est ainsi que la gauche flamande n'a concédé que très peu d'électeurs au grand gagnant que fut la N-VA, contrairement aux partis de centre-droit ou d'extrême droite. Enfin, les électors n'apparaissent pas comme monolithiques. Ils sont constitués de divers segments réagissant de manières différentes et susceptibles d'être attirés par des discours différents. C'est ainsi qu'Ecolo, par exemple, perd une partie de son électorat au profit de partis de gauche (PS ou PTB+) et une autre au bénéfice de formations de droite (MR ou PP).«

de Capitale - 27/09 (p. 10)

